

Les photos qui rÃ©vÃ¨lent ce quâ??IsraÃ«l essaie de cacher

Description

Par Gili Merin, le 23 juin 2021

Une exposition au MusÃ©e dâ??Art de Tel Aviv montre de faÃ§on saisissante quoique troublante, depuis les airs et le sol, des villages abandonnÃ©s, des terres clÃ´turÃ©es et des localitÃ©s non reconnues.



Lorsque des journalistes et des chercheurs ont essayÃ© dâ??obtenir des photos satellite de la Bande de Gaza pendant lâ??opÃ©ration militaire quâ??IsraÃ«l y a menÃ©e le mois dernier, ils se sont retrouvÃ©s avec quelque chose qui semblait venir dâ??une Ã©poque antÃ©rieure â?? des images granuleuses et de basse rÃ©solution. Bien que les photos de Gaza et dâ??IsraÃ«l disponibles dans le cadre des services satellite gratuits de Google aient rÃ©cemment actualisÃ©es, leur qualitÃ© est significativement plus faible que les photos dâ??autres parties du monde (y compris la CorÃ©e du Nord). Dâ??aprÃ¨s un article paru dans ce journal peu aprÃ¨s la guerre, la raison est en lien avec une loi votÃ©e par le CongrÃ¨s amÃ©ricain dans les annÃ©es 1990 qui restreint la qualitÃ© et la disponibilitÃ© des images satellite commerciales dâ??IsraÃ«l/Palestine.

Une exposition actuellement prÃ©sentÃ©e au *MusÃ©e dâ??Art de Tel Aviv* illustre de maniÃ¨re frappante lâ??impact dâ??un accÃ¨s limitÃ© Ã une photographie de qualitÃ© supÃ©rieure. Â« Anti-Mapping Â» [Anti-Cartographie] par *Miki Kratsman* et Shabtai Pinchevsky (commissaire de lâ??exposition : Raz Samira), propose des images spectaculaires qui prÃ©sentent une alternative aux moyens officiels de cartographier qui sont sous le contrÃ´le de lâ??Ã?tat. Au long de plusieurs annÃ©es, les deux photographes ont parcouru le pays en rÃ©coltant de la documentation sur des sites contestÃ©s Ã la fois littÃ©ralement et symboliquement â?? sur la terre et dans la conscience publique : des villes palestiniennes dÃ©truites en 1948, des villages bÃ©douins non reconnus, et une sÃ©rie de lieux qui jouxtent la route de la Ligne Verte. Utilisant toutes sortes de technologies, ce binÃ´me a crÃ©Ã© une cartographie dÃ©taillÃ©e dâ??IsraÃ«l â?? prÃ©cisÃ©ment dans les endroits que lâ??Ã?tat cherchait Ã effacer, occulter et dissimuler.

Le but, explique Kratsman, Ã©tait de prÃ©senter les endroits qui nâ??apparaissent pas sur les cartes pour deux raisons : premiÃ¨rement, parce que leur nom a Ã©tÃ© complÃ¨tement effacÃ© (ou, au mieux, remplacÃ© par le mot hirbe â?? Â« ruine Â») et/ou parce que leurs restes ont Ã©tÃ© recouverts par des forÃªts du Fond National Juif, de nouvelles villes sionistes ou des bases des FDI. Et deuxiÃ¨mement, parce que certaines parties de ces traces ne sont pas rÃ©cupÃ©rÃ©es par la photographie satellite Ã basse rÃ©solution. Bien que la lÃ©gislation spÃ©cifique amÃ©ricaine qui empÃªchait la diffusion dâ??images Ã haute rÃ©solution dâ??IsraÃ«l ait Ã©tÃ© annulÃ©e il y a quelques mois, les services satellite, Google en particulier, doivent encore mettre leurs cartes Ã jour.



Le cimetiÃ¨re dâ??Umm Al Hiran, un village bÃ©douin dans le dÃ©sert de Negev vu du ciel â?? Miki Kratsman and Shabtai Pinchevsky

Pour contrer ce problÃ¨me, Kratsman et Pinchevsky ont commencÃ© Ã travailler Ã un projet alternatif de cartographie â?? depuis lâ??air et au sol. Ils ont utilisÃ© des drones pour prendre des milliers de photos aÃ©riennes et sâ??en sont servi pour assembler un modÃ¨le 3D en utilisant une technique appelÃ©e photogrammÃ©trie. Avec ces 2.500 images par drone, une seule photographie multicouches a finalement Ã©tÃ© crÃ©Ã©e et imprimÃ©e pour la nouvelle exposition avec lâ??incroyable rÃ©solution de 1.5 centimÃ¨tres par pixel â?? plus de cent fois plus grand que ce qui est normalement disponible en ligne. Les images ont Ã©tÃ© imprimÃ©es sur un papier peint qui a Ã©tÃ© installÃ© sur les murs de la galerie photos du musÃ©e.

Les rÃ©sultats sont fascinants. Les Å?uvres sont rÃ©parties autour de lâ??exposition selon la taille du mur et les proportions spatiales de la galerie. A premiÃ¨re vue, vous pensez que vous regardez une image satellite habituelle, mais en y regardant de plus prÃ¨s, vous dÃ©couvrirez une texture riche en dÃ©tails Ã©mouvants et troublants.

Un exemple frappant est la photo de *Khan al-Ahmar*, prÃ¨s de la colonie de Kfar Adumim Ã lâ??extÃ©rieur de JÃ©rusalem. Le village fait partie dâ??un groupe de 12 communautÃ©s de

rÃ©fugiÃ©s palestiniens qui font face Ã une expulsion. Dans ces localitÃ©s, qui font partie de la Zone C (câ??est-Ã -dire sous contrÃ´le total dâ??IsraÃ«l), photographier par drone est interdit, mais Kratsman et Pinchevsky sont arrivÃ©s Ã Ã©viter les soldats et Ã relever trÃ¨s en dÃ©tail la vie quotidienne des gens qui vivent dans des cabanes de tÃ´le et des tentes dans cette zone â?? et qui manquent des infrastructures les plus basiques de routes, dâ??eau et dâ??Ã©lectricitÃ©. Ces communautÃ©s ont dÃ©jÃ Ã©tÃ© chassÃ©es plusieurs fois ; une bataille juridique est actuellement en cours Ã propos dâ??un nouveau projet de dÃ©molition de Khan al-Ahmar et de lâ??Ã©cole qui y avait Ã©tÃ© construite en 2009 par des bÃ©nÃ©voles avec des matÃ©riaux recyclÃ©s, dont des pneus, de la boue et de lâ??argile.

Le duo de photographes a Ã©galement fourni de la documentation sur le village dâ??Al-Araqib prÃ¨s de Beâ??er Sheva, qui est devenu un symbole de la *lutte des BÃ©douins* dans le NÃ©guev aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© dÃ©truit et reconstruit plus de 100 fois.

Â« Nous nous y sommes baladÃ©s pendant plusieurs heure, essayant de trouver des restes du village Â», dit Pinchevsky. Â« Mais ce nâ??est que quand nous avons lancÃ© le drone que nous avons rÃ©alisÃ© que le village Ã©tait juste sous nos pieds. Depuis lâ??air, nous avons pu distinguer les traces dâ??un important ratissage de la terre, preuve que des bulldozers avaient dÃ©moli les maisons et aplani le terrain. Â»



Margarita Perlin / Tel Aviv Museum of Art

Les images de lâ??exposition illustrent Ã quel point la photographie aÃ©rienne peut rÃ©vÃ©ler des dÃ©tails invisibles depuis le sol. Dans un villa prÃ¨s de Modiâ??in par exemple, le duo a dÃ©couvert le tracÃ© des rues de tout un village qui avait Ã©tÃ© effacÃ©. Depuis le sol, rien de tout cela nâ??Ã©tait visible, mais aprÃ¨s avoir traitÃ© les images envoyÃ©es par le drone, ils ont vu des murs de pierres qui sÃ©paraient les parties de ce qui Ã©tait autrefois une rue ; Ã Beit Guvrin, au centre du pays, ils ont repÃ©rÃ© les vestiges de parcelles agricoles sÃ©parÃ©es par une barriÃ¨re basse en pierres invisible Ã lâ??Å?il nu ; et, dans le village de Hoshen en Haute GalilÃ©e, ils ont observÃ© les restes du village musulman de Safsaf, qui a Ã©tÃ© conquis par lâ??armÃ©e israÃ©lienne naissante en 1948 dans une opÃ©ration qui sâ??est terminÃ©e avec le massacre de dizaines de rÃ©sidents locaux.

Kratsman et Pinchevsky ont par ailleurs pris des Â« portraits Â» fixes des sites, au niveau du sol et en utilisant la technique habituelle du portrait. Ces photos sensibles, qui exposent lâ??intÃ©rieur et lâ??extÃ©rieur des tentes et des baraques, fournit une vue de prÃ¨s et personnelle dâ??un endroit qui complÃ¨te la perspective quasi-scientifique vue dâ??en haut. Si lâ??on comprend que rien ne restera juste comme câ??Ã©tait au moment oÃ¹ les photos ont Ã©tÃ© prises, dans le projet, chaque image est

accompagnÃ©e des ses coordonnÃ©es exactes, altitude et heure. Ainsi, le projet Â« Anti-Mapping Â» constitue une archive du prÃ©sent et un outil de comparaison dans lâ??Ã©ventualitÃ© de nâ??importe quel changement, effacement, dÃ©molition (ou peut-Ãªtre reconstruction) futurs.

Kratsman et Pinchevsky ont choisi les sites en croisant les informations issues de plusieurs sources : des conversations avec les rÃ©sidents, la Â« Carte de la Nakba Â» crÃ©Ã©e par lâ??association Ã but non lucratif Zochrot, le Forum de Coexistence du NÃ©guev pour lâ??Ã?galitÃ© Civile, et lâ??Â« Atlas de Palestine Â» de Salman Abu Sitta.



Lâ??un des meilleurs exemples ; la photo de Khan al-Ahmar, Ã cÃ´tÃ© de la colonie de Kfar Adumim, en dehors de JÃ©rusalem â?? Margarita Perlin / Tel Aviv Museum of Art

Kratsman, grand militant israÃ©lien de dÃ©fense des droits de lâ??homme, a rÃ©coltÃ© de lâ??information sur les villages non reconnus du NÃ©guev depuis plus de dix ans, gÃ©nÃ©ralement avec lâ??entiÃ¨re coopÃ©ration des habitants. Pinchevsky, qui a Ã©tÃ© un Ã©tudiant de Kratsman au dÃ©partement de photographie de lâ??AcadÃ©mie Bezalel des Arts et du Design Ã JÃ©rusalem, termine actuellement sa maÃ®trise en Art Ã lâ??universitÃ© Northwestern de lâ??Illinois. Ses travaux traitent spÃ©cifiquement des relations entre les techniques de la photographie et lâ??occupation

israÃ©lienne â?? par exemple, au moyen dâ??un simulateur qui imagine un survol dâ??IsraÃ«l dâ??avant 1948, intitulÃ© Â« A Brusing Gaze on a Faltering Landscape Â» [Regard Douloureux sur un Paysage Chancelant]. Ensemble, Kratsman et Pinchevsky voient la pratique de la cartographie et le travail photographique comme une action profondÃ©ment politique dont le but est dâ??imposer un agenda idÃ©ologique au domaine culturel.

Lâ??exposition Â« Anti-Mapping Â», en place jusquâ??au 2 octobre, souligne le besoin de revenir au musÃ©e et dans les lieux dâ??exposition aprÃ¨s une annÃ©e dâ??expositions en ligne et dâ??art numÃ©rique Ã cause de la pandÃ©mie du coronavirus. Â« La circulation du public dans lâ??image est essentielle Â», dit Kratsman, ajoutant quâ??il continue Ã dÃ©couvrir de nouveaux dÃ©tails dans les images chaque fois quâ??il les regarde. En rÃ©alitÃ©, alors que vous dÃ©ambulez dans lâ??espace dâ??exposition, la qualitÃ© du travail des artistes sâ??impose et incite le spectateur Ã rechercher plus de dÃ©tails dans chaque image. Entre lâ??esthÃ©tique de lâ??imagerie par satellite et autre et la violence que ces images cherchent Ã prÃ©senter, on trouve la protestation des artistes qui, avec ce projet, prennent position contre le statut privilÃ©giÃ© de ceux Ã qui on donne les outils pour voir.

Â« A cet instant, seules de rares personnes â?? agences dâ??espionnage et sociÃ©tÃ©s privÃ©es â?? ont accÃ¨s Ã cette information Â», remarque Pinchevsky. Â« Et sâ??il y a quelque chose quâ??il faudrait exiger en ces temps que nous vivons, câ??est que tout le monde ait le droit de voir. Â»

> Certaines photos sont disponibles *ici.*

Source : Archive today

Traduction J. Ch pour lâ??Agence mÃ©dia Palestine

Tags

1. exposition
2. photographie
3. photos
4. tel aviv museum of art

date crÃ©Ã©e
2021/06/25